LE FESTIVAL D'ASTRONOMIE DE HAUTE MAURIENNE

Située dans les Alpes, dans un milieu préservé (parc de la Vanoise), la Haute Maurienne, depuis très longtemps, attire les astronomes ravis de trouver là des conditions idéales pour les observations planétaires et stellaires.



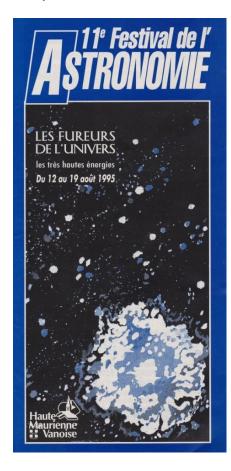
De cette situation privilégiée est venue l'idée de créer un festival sur le thème de l'astronomie.

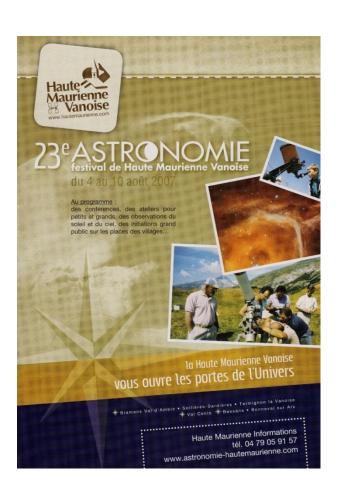
Depuis 1984, les meilleurs scientifiques, astronomes, astrophysiciens, participaient et animaient ce festival avec des conférences et des ateliers pratiques.

En 1975 des stages d'astronomie d'une semaine étaient mis en place, ils nécessitaient beaucoup d'organisation. En 1985 le Festival d'Astronomie de Haute Maurienne est créé.

A partir de 1986 un thème, défini chaque année par le Comité Scientifique, est abordé.

Voici quelques exemples d'affiches :







LE FESTIVAL D'ASTRONOMIE DE HAUTE- MAURIENNE N'EXISTE PLUS DEPUIS 2013, c'était le 29ème festival....

Les ateliers de formation étaient de très haute qualité avec des animateurs compétents :



<u>De gauche à droite</u>: Thierry Legault - Marthe Marandola - Hugo - Claude Ferrier - Nordine Bélabassi — Sophie-Héloïse



<u>De gauche à droite</u> : Bertrand Flouret- Thierry Legault - Christian Viladrich - Claude Ferrier - Olivier Boulanger



<u>De gauche à droite</u> : Claude Ferrier et Ghislaine Bouchet



Pierre Huart



Dominique Ameil



Yves Delaye et Geneviève



Nos professeurs préparant les cours du lendemain !!!



Le lac du Mont Cenis où se déroulaient les observations du soleil le mercredi matin





Visite de l'observatoire des Nus (Italie)

Quelques exemples d'ateliers proposés aux festivaliers :



Il était proposé également un atelier Fusée dont les lancements se faisaient sur l'aérodrome de Sollières.







Des conférences animées par des astronomes professionnels et des astrophysiciens de renom étaient proposées chaque jour à 17 heures et 21 heures devant un public très nombreux. En voici quelques exemples :

OUVERTURE DU FESTIVAL : Dimanche 13 août. 17h30 Salle Polyvalente de Termignon la Vanoise.

Thierry MONTMERLE

Service d'Astrophysique du CEA Centre d'Etudes de Saclay L'ASTRONOMIE SUR ORBITE

Il y a exactement 25 ans était lancé le premier satellite astronomique, qui ouvrit la «fenêtre des rayons X» aux terriens, aveugles dans ce domaine de longueur d'onde. Aujourd'hui, pas moins d'une demi-douzaine de «télescopes



spatiaux» sont actuellement ensemble en orbite, des sondes filent vers des planètes lointaines, d'autres quittent le plan de l'écliptique ou le système solaire. Cette armada a étendu de façon extraordinaire notre regard sur l'univers, propulsant fréquemment le bestiaire astronomique sur le devant de la scène. Bien que pas toujours compris, des termes comme «trous noirs», «supernova», «Big Bang», «masse manquante» font désormais pratiquement partie de notre vocabulaire quotidien y compris en politique ! Comment en est-on arrivé là ? L'apport de l'astronomie spatiale et l'avènement des super télescopes au sol avant la fin du millénaire permettront-ils de répondre à toutes les interrogations actuelles ? Au-delà de découvertes spectaculaires, quels sont aujourd'hui les rapports entre l'astronomie en tant que discipline scientifique de pointe, les médias, et la société ?

A la Salle des Fêtes de Lanslebourg à 17h30

Lundi 14: Michel BOËR

Centre d'études spatiales des rayonnements CEFR- Toulouse

LES SURSAUTS GAMMA COSMIQUES : 25 ANS DE MYSTERE

Il y a 25 ans les astronomes découvraient par hasard les sursauts gamma cosmiques, faisant basculer notre vision d'un ciel presque statique vers un univers violent. Ces explosions de rayons gamma se produisent chaque jour en différents points du ciel. Pendant quelques secondes un objet est plus brillant que le reste du ciel puis il disparaît. Nul n'est sûr de ce que sont ces sources, ni même quelle est leur distance. Les efforts théoriques et expérimentaux des astrophysiciens, les progrès et les surprises récentes seront présentés. Nous parlerons aussi de la nouvelle génération d'instruments qui visent à détecter ces sources dans tous les domaines accessibles, depuis les ondes radio jusqu'aux très hautes énergies, en passant par la lumière visible. Mais quand pourra t'on expliquer le mystère des sursauts gamma cosmiques ?

Mardi 15: Murat BORATAV

Physique des particules - Université Paris 6

LES RAYONS COSMIQUES D'ENERGIES EXTREMES : UNE ÉNIGME ASTROPHYSIQUE

Depuis plus de 30 ans, des réseaux de détecteurs au sol ont observé une dizaine de particules, d'origine probablement extragalactique mais provenant de sources proches de notre Galaxie, dont les énergies excèdent 10²⁰ eV (plusieurs dizaines de Joules!).

Aucun mécanisme astrophysique conventionnel envisagé à ce jour ne semble fournir une explication satisfaisante quant à ces observations. Les astrophysiciens considèrent comme un enjeu majeur l'étude de ces particules de manière à obtenir des réponses aux questions suivantes : quelle est leur origine (galactique, extragalactique, sources ponctuelles ou diffuses ?) ; quelle est leur nature (nucléons, noyaux lourds, photons ou autres ?) ; quelle est la forme exacte de leur spectre d'énergie ?

Nous parlerons des (rares) interprétations possibles de ces observations et d'un projet international d'expérience spécifiquement conçue pour apporter ces réponses. C'est un détecteur hybride au sol combinant la puissance statistique d'un réseau géant (couvrant une superficie de 5000 km²) avec la finesse d'observation d'un télescope à fluorescence.

Le détecteur devra utiliser des techniques non orthodoxes pour les physiciens des particules (énergie solaire, télécommunications, synchronisation par satellites, électronique basse puissance...).

> 21H00



"Soleil noir à travers le monde"

par Yves Delaye

Président Directeur Général de la Maison de l'Astronomie à Paris

Le 1er août prochain, aura lieu une éclipse totale de Soleil visible depuis la Sibérie, la Mongolie et la Chine. C'est la première depuis plus d'un an et demi et il faudra attendre un an pour observer la suivante.

Yves DELAYE est Président Directeurgénéral de la maison de l'Astronomie mais c'est aussi, avec son épouse, un chasseur d'éclipses acharné (24 déjà observées). Pour cette éclipse de 2 minutes, il sera en Chine avec 35 passionnés pour assister à ce phénomène exceptionnel.



Au cours de cette conférence, il nous fera vivre ces moments d'émotions particulières, mais aussi les instants magiques glanés au fil des éclipses passées à travers le monde entier.

Une conférence accessible à tous les publics, toute en images.

Lieu : salle des fêtes de Val Cenis Lanslebourg

Lundi 31 juillet

À 17 h 30

"Titan: une nouvelle vision après la mission Cassini-Huygens""

Par Athena COUSTENIS

Astrophysicienne à l'Observatoire de Paris (LESIA), Chargée de Recherche au CNRS

La mission Cassini-Huygens, une collaboration entre l'ESA (agence spatiale européenne) et la NASA, fut un énorme succès depuis le début, en juillet 2004. Les images les plus fabuleuses du système de Saturne avec sa majestueuse planète, ses anneaux et ses satellites qui nous ont été retournées font rêver le grand public.

Mais plus que tout, Titan, le plus gros satellite de Saturne, et l'objet le plus similaire à notre planète dans le système solaire, fut la vedette de ce voyage: en janvier 2005, la sonde Huygens a effectué une descente dans l'atmosphère

de Titan pour se poser sur un sol granuleux, parsemé de canaux sombres et de régions surélevées plus brillantes. Les systèmes fluviaux se déversent probablement dans un lac asséché. Le liquide à la surface de Titan n'est pas

l'eau qu'on connaît sur Terre, mais du méthane qui reproduit le cycle de l'eau aussi dans l'atmosphère avec des nuages et peutêtre de la pluie.

Je donnerai les dernières nouvelles de ce cosmos lointain (le plus lointain sur lequel s'est jamais posé un engin humain). Et je raconterai cette aventure du nouveau millénaire qui fut couronnée d'un succès inespéré et qui continuera à nous envoyer des données jusqu'en 2008.



JOUR 3

Mardi 10 août - 17h30 averti

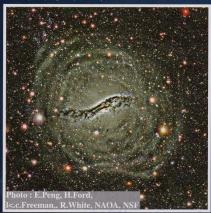
«Collisions et Fusions de galaxies: un facteur d'évolution du contenu de l'Univers»

Par Georges COMTE

Astronome au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille

Observatoire Astronomique Marseille-Provence

Collisions et fusions de systèmes stellaires géants mènent, à travers des phases de formation stellaire paroxystique, à des transformations morphologiques, structurelles et physiques spectaculaires des



objets, tandis que le «cannibalisme» de galaxies naines par leurs voisines spirales massives explique une partie de l'évolution du contenu stellaire de ces dernières. La fréquence de ces interactions et l'ampleur de leurs conséquences dépendent aussi de l'environnement. J'en montrerai de nombreux exemples, en particulier ceux où notre Voie Lactée est impliquée. L'étude de ces phénomènes couple analyse d'observations et simulations numériques. L'histoire de la formation des galaxies géantes telles qu'on les voit à notre époque et l'histoire de l'évolution en nombre et en luminosité des objets dans l'Univers passent par la compréhension des interactions gravitationnelles entre galaxies.

Lieu : salle polyvalente de Val Cenis le Haut à Lanslevillard «Le LHC et les secrets du Big Bang ... à quoi ressemblait la matière dans les premiers instants de l'Univers ?»

Par Hans HOFFMAN CERN

La cosmologie est la compréhension que la science moderne aux quelques 13.7 milliards d'années qui se sont écoulées depuis le « big bang ». Durant les premiers 400'000 ans, notre univers était si dense



et chaud qu'il était opaque à la lumière et ainsi inaccessible a l'astronomie optique. Pour comprendre ces premiers instants de notre univers, l'astronomie collabore étroitement avec la physique des particules. Cette présentation donne un bref aperçu de l'histoire de la physique des particules et de ses liens avec l'astronomie contemporaine. Le LHC, le grand collisionneur de hadrons du CERN est présenté en détail avec ses expériences, leurs objectifs scientifiques et sa collaboration mondiale. Cette machine gigantesque permet de créer et d'étudier la matière dans l'état qu'elle avait un milliardième de seconde après le big bang et est à ce titre une machine à remonter le temps. La présentation conclut avec quelques mots sur les la physique des« astroparticules » et ses objectifs.

jour 3 Public overti mardi 12 août

> 17H30

"Quelques recettes pour percer le secret des étoiles."

par Jean Paul Zahn

Astronome

à l'Observatoire de Paris



De quoi sont formées les étolles? D'où tirent-elles l'énergie considérable qu'elles rayonnent? Comment naissentelles, comment meurent-elles? Autant de questions, parmi beaucoup d'autres, que se posent les astrophysiciens. Pour y répondre, ils font un large appel à la physique: physique nucléaire, physique atomique, physique des plasmas. Et ils mettent en oeuvre des techniques d'observation de plus en sophistiquées, au sol et dans l'espace. Ainsi, petit à petit, ils réussissent à percer les secrets des étolles, à commencer par la plus proche de nous, le Solell.

21h «Energie, structure et cosmos»

Par Ludwik CELNIKIER, Observatoire de Paris

Tout public



L'Univers a une structure hiérarchique indéniable, des planètes, aux étoiles, aux galaxies et enfin aux amas de galaxies. Comment apparait la structure dans l'Univers, étant donné que l'état primitif a du être un tohu-bohu de particules parfaitement désordonné ?

Cette conférence va se pencher sur le rapport intime entre la naissance de structures et les échanges énergétiques dans l'Univers, échanges qui sculptent les structures cosmiques a toute échelle spatiale.

Lieu: Salle des Fêtes à Termignon



À 17h30

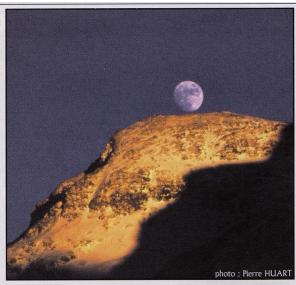
"Sur, autour de, et depuis la Lune"

Par Philippe ZARKA

Directeur de Recherche au CNRS Observatoire de Paris (LESIA)

ntre l'exploration des confins du **C** système solaire et celle de l'Univers lointain, notre satellite tout proche (à 1,3 seconde-lumière) a-t-il encore de quoi intéresser les astronomes? Avec 4 sondes envoyées ces 15 dernières années Clementine, (Muses-A, Prospector, et SMART 1) et au moins autant à venir (Lunar-A, Chandrayaan-I, Chang'e 1, SELENE...) nous verrons que l'intérêt ne faiblit pas.

La Lune est toujours l'objet d'études scientifiques (dont nous rappellerons brièvement les résultats principaux), mais aussi la cible de missions de démonstration technologiques. Depuis



quelques années, elle fait rêver les astronomes d'un fabuleux observatoire à installer sur sa face cachée, à l'abri de toutes les pollutions terrestres: nous en présenterons les objectifs (et les difficultés).

Des observations du soleil étaient organisées dans chaque village de la Haute Maurienne par les animateurs du festival (et avec leurs instruments).

Observations du Soleil

sur les places des villages de 15h à 17h. Gratuit

Dimanche....Bonneval.....vieux pont, devant le village LundiBessansplace de la Mairie MardiTermignonMaison de la Vanoise

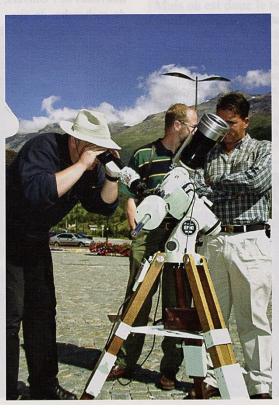
MercrediSollièresOffice du Tourisme JeudiLanslebourg......Maison de Val Cenis VendrediBramansBureau du Tourisme

Animé par :

Claude Ferrier, Dominique Ameil Thierry Legault

Nous vous proposons d'observer le Soleil et ses flammes, et d'accéder à une initiation à l'astronomie:

- utiliser une carte du ciel,
- comment reconnaître les constellations.
- comment trouver les planètes avec un planétaire,
- utiliser un cadran solaire. Échange entre astronomes et vacanciers, explication des systèmes solaires...

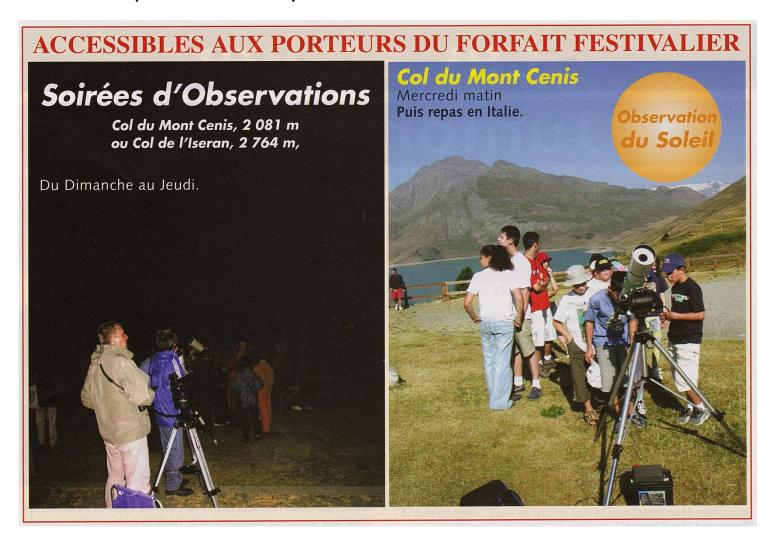


OBSERVATION DES FLAMMES DU SOLEIL

Les observations du Soleil sont effectuées à l'aide d'un équipement astronomique performant et rare (quelques

unités seulement en France). Ce matériel permet d'admirer en direct et sans danger tous les détails habituellement invisibles de la surface solaire : la granulation, les taches, les phénomènes explosifs (éruptions) et surtout les protubérances, ces flammes du Soleil dont la hauteur se mesure en dizaines de milliers de kilomètres.

Des soirées d'observation du ciel et des étoiles étaient organisées chaque soir pour le public et les festivaliers (suivant la météo !!!).



A chaque fin de festival était décerné le prix du livre du Festival de Haute Maurienne.



J'ai participé à presque tous les Festivals depuis 1995 jusqu'au dernier en 2013 (en 1999 l'éclipse totale de soleil passait en Normandie donc pas de Haute Maurienne cette année- là !!!).



Vue de Lanslebourg et de la Dent Parrachée







Le baroque en Haute Maurienne – le retable de l'église de Sollières

A bientôt dans d'autres festivals ou manifestations.